

Un professeur ne doit pas montrer les caricatures de Mahomet ni un film anti-avortement

écrit par Christine Tasin | 22 janvier 2015



L'affaire du professeur de Mulhouse mis à pied pour avoir montré des caricatures de Mahomet à ses élèves après l'attentat contre Charlie Hebdo continue de faire des remous.

<http://www.lalsace.fr/actualite/2015/01/20/manifestation-pour-l-enseignant-suspendu-apres-un-incident-avec-des-eleves>

Sans doute que ce brave homme est un homme de gauche qui n'a jamais flirté avec les affreux islamophobes comme il y en a à RR, et qu'à ce titre il a trouvé dans les syndicats

enseignants et notamment le SNES tout l'appui qu'il méritait.

Appui étrange en effet quand on connaît les mots durs de nombre de responsables du SNES contre la loi sur le voile. Appui étrange quand on connaît le militantisme engagé du SNES pour les droits et la régularisation des délinquants (autrement appelé "sans-papiers"). Bref, appui étrange quand on connaît l'islamophilie d'un grand nombre d'adhérents du syndicat majoritaire chez les enseignants...

Mais la liberté d'expression est essentielle au SNES quand elle touche l'un des leurs... Je n'ose pas imaginer la campagne haineuse du SNES , du SGEN et autres syndicats enseignants si j'avais eu la mauvaise (et improbable) idée de faire ce genre de choses quand j'enseignais... Eux dont les adhérents ne répondaient pas à mon bonjour quand j'entraais en salle des profs. *On ne dit pas bonjour à une fasciste qui a un blog contre l'islam...* Faut comprendre.

Je déplore deux choses dans cette affaire :

– la forme de communautarisme des syndicats enseignants qui ont perdu toute notion du bien commun et ne fonctionnent qu'en militants politiques.

– le manque de déontologie de trop de professeurs. J'avais, en son temps, condamné Philippe Isnard pour avoir montré à ses élèves une video anti-avortement, considérant qu'un enseignant qui fait du prosélytisme pour ses idées manque à tous ses devoirs et mérite d'être limogé.

<http://christinetasin.over-blog.fr/article-j-aurais-aime-debatre-avec-philippe-isnard-pour-lui-dire-qu-il-aurait-du-etre-vivre-de-l-education-nationale-67188478.html>

Je considère donc, en toute logique, que les caricatures de Mahomet n'avaient pas à être montrées pour imposer la notion de liberté d'expression par un professeur, et cela quelle que soit la classe, constituée de musulmans ou de Français

d'origine.

Qu'un professeur d'arts plastiques, comme c'est le cas du professeur de Mulhouse, ait montré plusieurs caricatures, d'époques différentes, d'auteurs différents, et parmi elles celle de Charlie Hebdo qui aurait conduit à la vengeance des djihadistes, cela avait un sens dans le contexte national afin de faire comprendre ce qu'est une caricature, afin d'informer, d'éduquer, de cultiver. Mais sans chercher à influencer les élèves, sans porter de jugement devant eux... Dans le cas présent, le professeur a semble-t-il insisté lourdement sur Charlie hebdo, transformant ce qui aurait dû être un cours en heure de règlement de comptes et provocation des élèves invités à *sortir leur kalachnikov*.

Ce n'est pas acceptable. Comme il n'est pas acceptable que tant de professeurs fassent entrer le politique à l'école, considérant que les élèves qui leur sont confiés sont des cobayes et qu'ils ont à faire leur éducation politique.

Honte à ces enseignants qui, en toute impunité tapent sur Marine Le Pen ou Sarkozy en cours. Honte à ces enseignants qui, en toute impunité, appellent leurs élèves à faire grève pour des raisons qui ne les regardent pas, par exemple le sort d'une certaine Leonarda.

C'est parce que depuis des décennies on a voulu ouvrir l'école, faire disparaître le sanctuaire qu'elle devait être, remplacer l'instruction par l'éducation et abaissé le niveau de recrutement des enseignants qu'on en arrive à voir des enseignants faire du prosélytisme en cours et être défendus par leurs pairs qui ne voient pas le problème...

O tempora, O mores ! Disait Cicéron...

Christine Tasin

[Résistance républicaine](#)